

# Sur des airs des années 40



**OVATION** L'UIB Jazz Orchestra a soulevé l'enthousiasme du public lors de son concert à Evilard.

(JEAN-CLAUDE HADORN)

La salle communale d'Evilard était pleine samedi soir à l'occasion du concert de l'UIB Jazz Orchestra, annoncé comme étant dédié aux œuvres de Glenn Miller et de Quincy Jones. Le ton a été donné d'entrée avec la célèbre marche qui a fait le tour du monde, «American Patrol», composée en 1885 par Frank W. Meacham et arrangé par Jerry Gray pour l'orchestre des armées.

«Satin Doll», «Quince», «Meet B.B.» ou encore «The Midnight sun will never set» ont enchanté dans la première partie tous ceux qui s'étaient réjouis à l'idée de se replonger dans les années 1940 et la naissance du swing. Trois morceaux, «Why don't you do right», «A day in the life of a fool» et «Straighten up and fly right» ont agréablement prolongé le plaisir des spectateurs avec la participation de la chanteuse Ursula Früh. «Gräsänklingblues» de Ramel Povel, arrangé par Claes Rosendahl, a marqué la fin de la première partie.

Après la pause, «A string of Pearl», «Chattanooga Cho

Choo» et «I've got you under my skin» avec Ursula Früh, pour ne citer qu'eux, ont fait le bonheur des spectateurs. Ils ont pu encore se délecter de «Tuxedo Junction», «Soul Bossa Nova», «For Lena and Lennie» ou encore «Adios», alors que le concert s'est terminé avec l'incontournable «Just a gigolo» de Louis Prima.

Le public a été complètement conquis, puisque l'ensemble n'a pas pu quitter la scène sans interpréter un bis bien mérité. Le public a particulièrement apprécié les prestations des divers solistes et de leur directeur. En effet, Joël Affolter présente à chaque fois des arrangements dont le son est proche, sinon égal, à celui des enregistrements originaux. Du côté des solistes, pratiquement chaque musicien a eu l'occasion de se mettre en évidence. La salle a spécialement apprécié les prestations d'Amin Mokdad, au saxophone ou à la flûte. Tout particulièrement, lors de l'interprétation d'une mélodie d'Henri Salvador, «The midnight sun will never set» ou «Soul Bossa Nova». /jch